

UNE ENQUÊTE EXCLUSIVE

LES VOTES ET LES STRATÉGIES DU RN PASSÉS AU CRIBLE

Acheter le livre (https://bonpote.com/le-rn-contre-les-francais/)

Accéder à l'outil (https://www.leurs-votes.fr/)

Climat-biodiversité (https://bonpote.com/categories/ecologie/climat-biodiversite/)

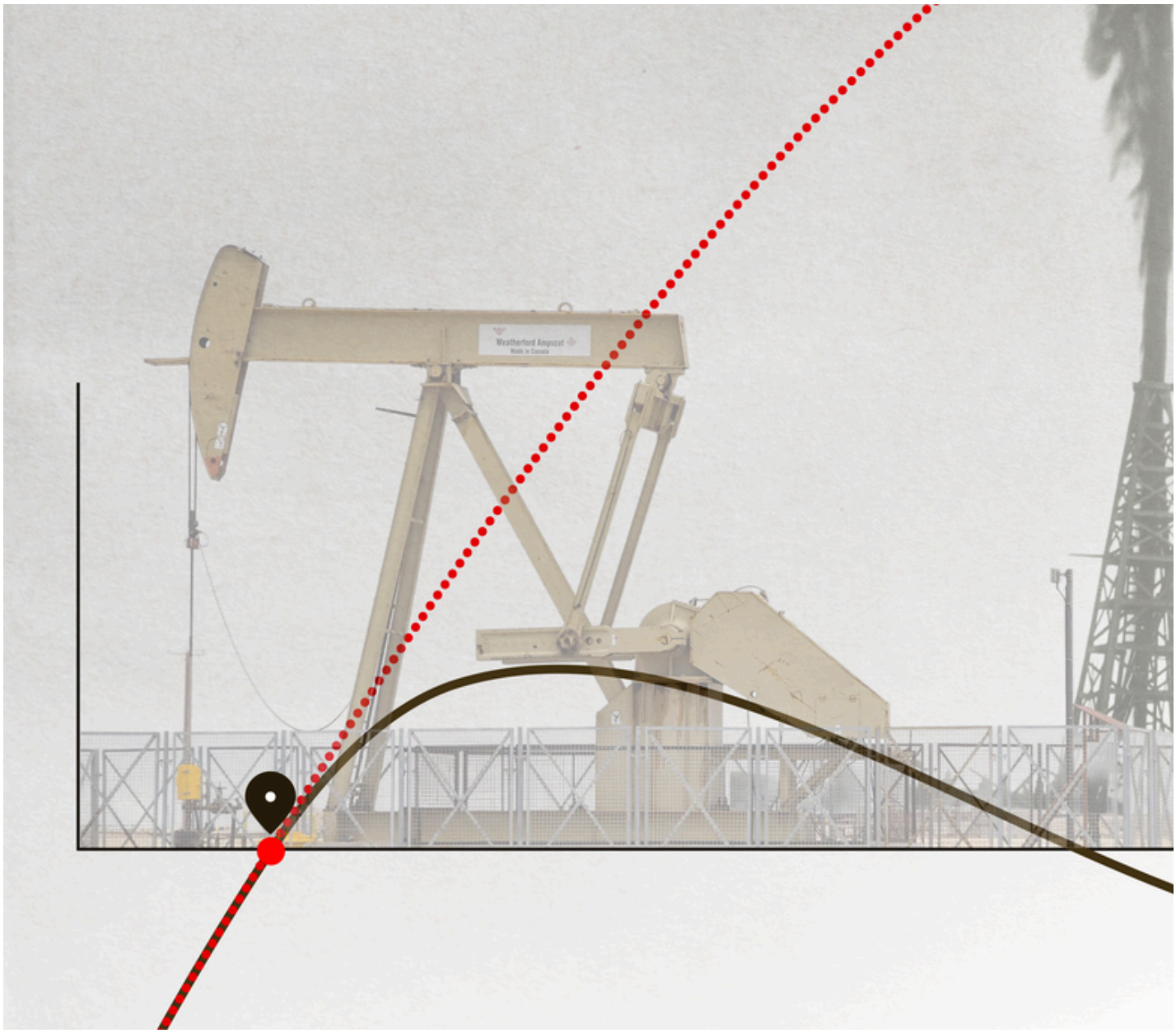
Écologie (https://bonpote.com/categories/ecologie/)

« OVERSHOOT » : PEUT-ON VRAIMENT INVERSER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

Publication : 18/11/2026



(https://bonpote.com/auteurs/sophie-kloetzli/)



©Crédit Photographie : Montage : Valentine Michel

Cliquer pour écouter 1.0x

00:00 24:40

Sur le front climatique comme ailleurs, les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Même quand elles paraissent surréalistes. Lors de l'ouverture de la COP31 à Antalya, le 9 novembre 2026, le président des négociations Chris Bowen a déclaré (https://unfccc.int/news/cop31-must-supercharge-solutions-un-climate-chief-on-opening-day-of-cop31) que malgré le dépassement inéluctable de la limite de 1,5 °C, « *nous pouvons encore revenir en arrière si nous unissons nos forces et agissons avec urgence, solidarité et détermination.* » Problème : Chris Bowen est aussi le ministre du Changement climatique et de l'Énergie en Australie. Deuxième exportateur mondial de charbon (https://www.industry.gov.au/publications/resources-and-energy-quarterly-september-2026), le pays continue d'approuver des projets d'exploitation du charbon et

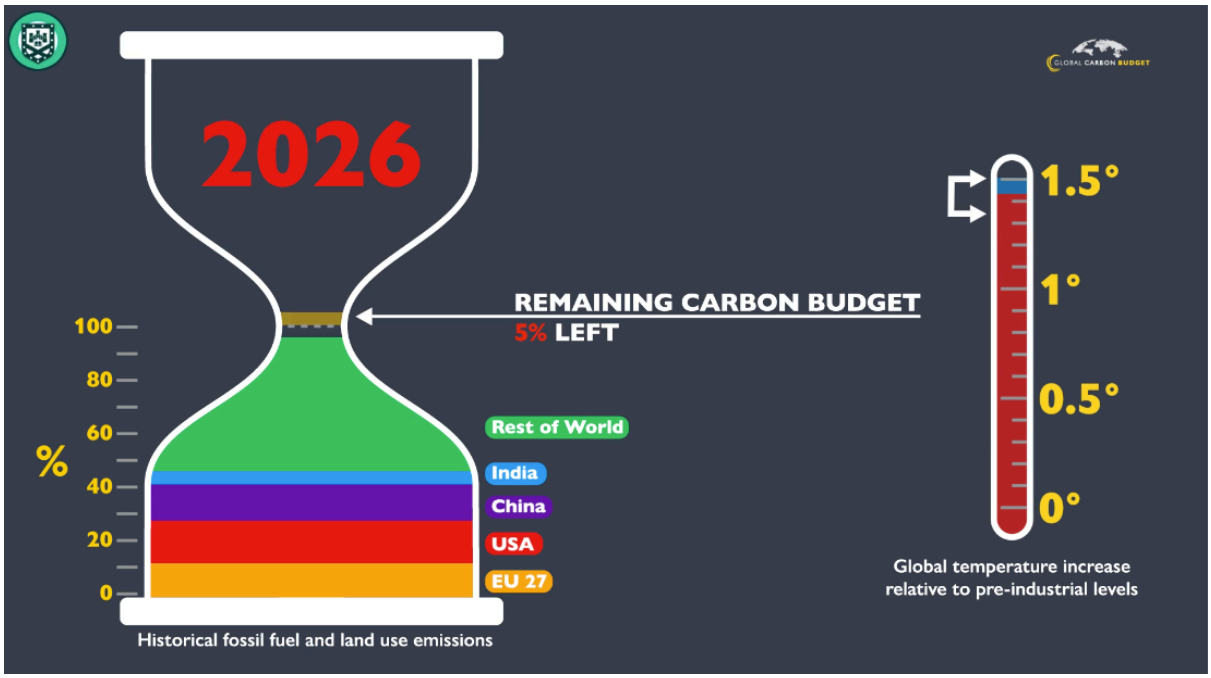
du gaz (https://www.newcastleherald.com.au/story/9384721/australia-cannot-credibly-lead-cop31-without-reform/). Surtout, le discours inaugural de Bowen ne mentionne pas une fois la sortie des énergies fossiles, préférant se concentrer sur la cible de 35 % d'électrification d'ici à 2035 (et la « détermination », donc).

Si vous avez une impression de déjà-vu en lisant ces lignes, c'est normal : on nous a déjà fait le coup un nombre incalculable de fois (mention spéciale à Sultan Al Jaber qui a l'ouverture de la COP28 à Dubaï, avait assuré que les 1,5°C étaient son objectif (https://www.thenationalnews.com/uae/government/2023/09/30/dr-sultan-al-jaber-says-north-star-of-cop28-will-be-15c-paris-agreement-goal/) tout en planifiant une hausse de la production d'hydrocarbures (https://www.bbc.co.uk/news/science-environment-67513901) dans son pays).

À l'occasion de la COP31, Bon Pote s'est penché sur la notion de « dépassement » (ou *overshoot*, en anglais) et les paris très incertains sur lesquels elle repose. Peut-on vraiment inverser le réchauffement climatique, et à quelles échéances temporelles ? Avec quelles conséquences ? On verra aussi que loin d'être une nouveauté qui s'est imposée d'elle-même à mesure que les émissions mondiales de gaz à effet de serre se sont envolées, cette trajectoire a été soigneusement préparée et encouragée de longue date pour freiner des deux pieds sur l'action climatique. Et ouvrir un peu plus la fenêtre d'Overton de solutions dignes d'apprentis sorciers du climat.

Qu'est-ce que l'overshoot ?

Ces dernières années, la probabilité de se limiter à un réchauffement global de +1,5°C (https://bonpote.com/limiter-le-rechauffement-planetaire-a-1-5c-nest-desormais-plus-possible-les-promesses-sont-officiellement-des-mensonges/) a fondu comme neige au soleil. C'est désormais une certitude, le thermomètre mondial va franchir durablement ce seuil d'ici la fin de la décennie (Forster & al., 2026 (https://essd.copernicus.org/articles/18/3889/2026/essd-18-3889-2026-discussion.html)), pulvérisant l'objectif climatique le plus ambitieux de l'accord de Paris en 2015.



Le « budget carbone » pour rester en dessous de 1,5°C est quasiment atteint. Source : Global Carbon Budget, 2026 (https://globalcarbonbudget.org/gcb-2026/).

Selon le rapport du Climate Action Tracker (https://climateactiontracker.org/) paru en novembre, nous nous dirigeons tout droit vers un réchauffement moyen de 2,7°C d'ici la fin du siècle ; 1,9°C dans le scénario le plus optimiste. Mais le seuil fixé par l'accord de Paris n'a pas complètement disparu pour autant. Dans les négociations climatiques, le cap est désormais officiellement celui du dépassement et du retour vers une niveau de réchauffement plus désirable, ou *overshoot*. Soit l'idée que l'on pourrait temporairement sortir des clous avant de revenir sous le seuil de 1,5 °C d'ici la fin du siècle, en retirant de grandes quantités de CO_2 dans l'atmosphère.

En 2025, le texte de la COP30 (https://unfccc.int/sites/default/files/resource/cma2025_L24_adv.pdf) à Belém, au Brésil, a été le premier (https://www.carbonbrief.org/cop30-key-outcomes-agreed-at-the-un-climate-talks-in-belem) à reconnaître explicitement qu'un « dépassement » de l'objectif de +1,5 °C était probable, tout précisant que tant l'ampleur que la durée de ce dépassement devaient être *« limitées »*. C'est aussi le discours que porte désormais le Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), dans son rapport (https://www.unep.org/en/publications/report/limiting-overshoot-navigating-exceedance-15degc-and-pathways-towards-return) de septembre 2026.

Alors jusqu'où faire monter la température avant de faire redescendre le thermostat ? Dans les négociations climatiques, en tout cas, la question reste en suspens. « *Personne ne parle de la manière dont nous allons concrètement y parvenir »,* constate Oliver

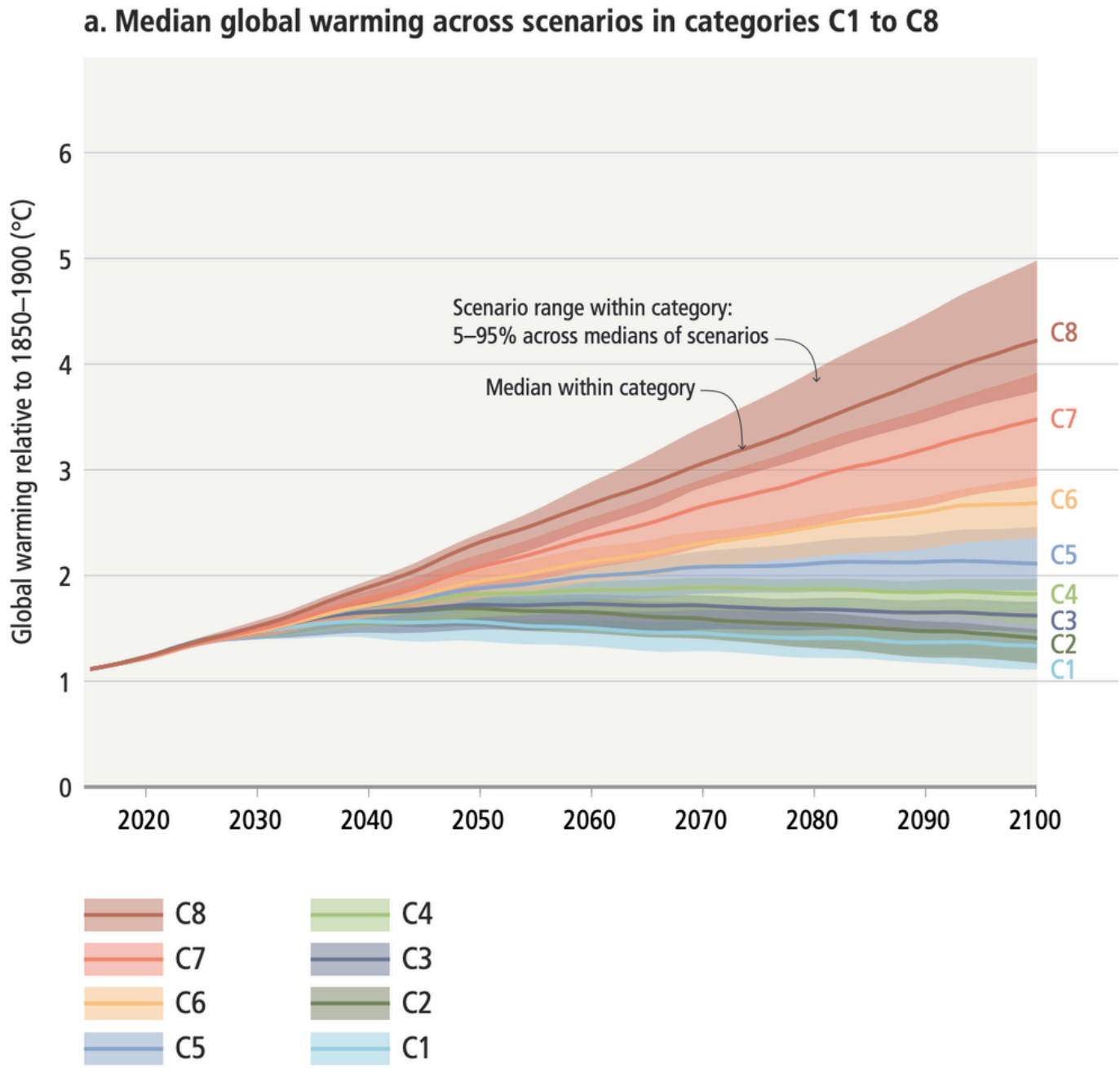
Geden, chercheur à l'Institut allemand pour les affaires internationales et de sécurité dans un article publié par la revue *Nature* (https://www.nature.com/articles/d41586-026-03631-w) le 9 novembre.

Comme l'ont souligné le rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C (https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/SR15_Summary_Volume_french.pdf) (2018), ainsi que le 6e rapport du GIEC (https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/), il n'y a pas de trajectoire unique pour atteindre 1,5°C de réchauffement d'ici 2100 mais l'écrasante majorité des scénarios prévoient un dépassement plus ou moins important.

Overshoot : quelle limite au-delà de laquelle un retour à +1,5°C est possible ?

Jusqu'où la température peut-elle augmenter avant de redescendre ? À quelles échéances de temps ? La science du climat n'a pas fixé de limite physique à l'*overshoot*. Contacté par Bon Pote, le climatologue Roland Séférian, auteur principal du 7e rapport du GIEC, explique qu'il « *n'y a pas de seuil cible à partir duquel il y a un consensus sur le fait qu'il sera plus difficile de revenir à +1,5°C. Mais peu importe le seuil, la science s'accorde sur le fait que ça sera difficile.* » Le prochain rapport du GIEC, dont la publication est prévue à partir de 2028 (https://www.theguardian.com/environment/2026/oct/13/ipcc-pressure-delay-publication-climate-report-ar7-cop33), devrait approfondir la question.

Il existe en revanche des scénarios de dépassement d'ordre macroéconomique. Le rapport du PNUE mentionne (https://www.unep.org/en/publications/report/limiting-overshoot-navigating-exceedance-15degc-and-pathways-towards-return/executive-summary) un pic maximal à 1,7-1,8°C, au-delà duquel le retour à 1,5 °C au cours du 21e siècle devient *« de plus en plus difficile. »* Dans le 6e rapport du GIEC (https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/), la catégorie de scénarios C2, dite *« high overshoot »*, passe de la même façon par un pic de 1,8 °C avant un retour à 1,5 °C.



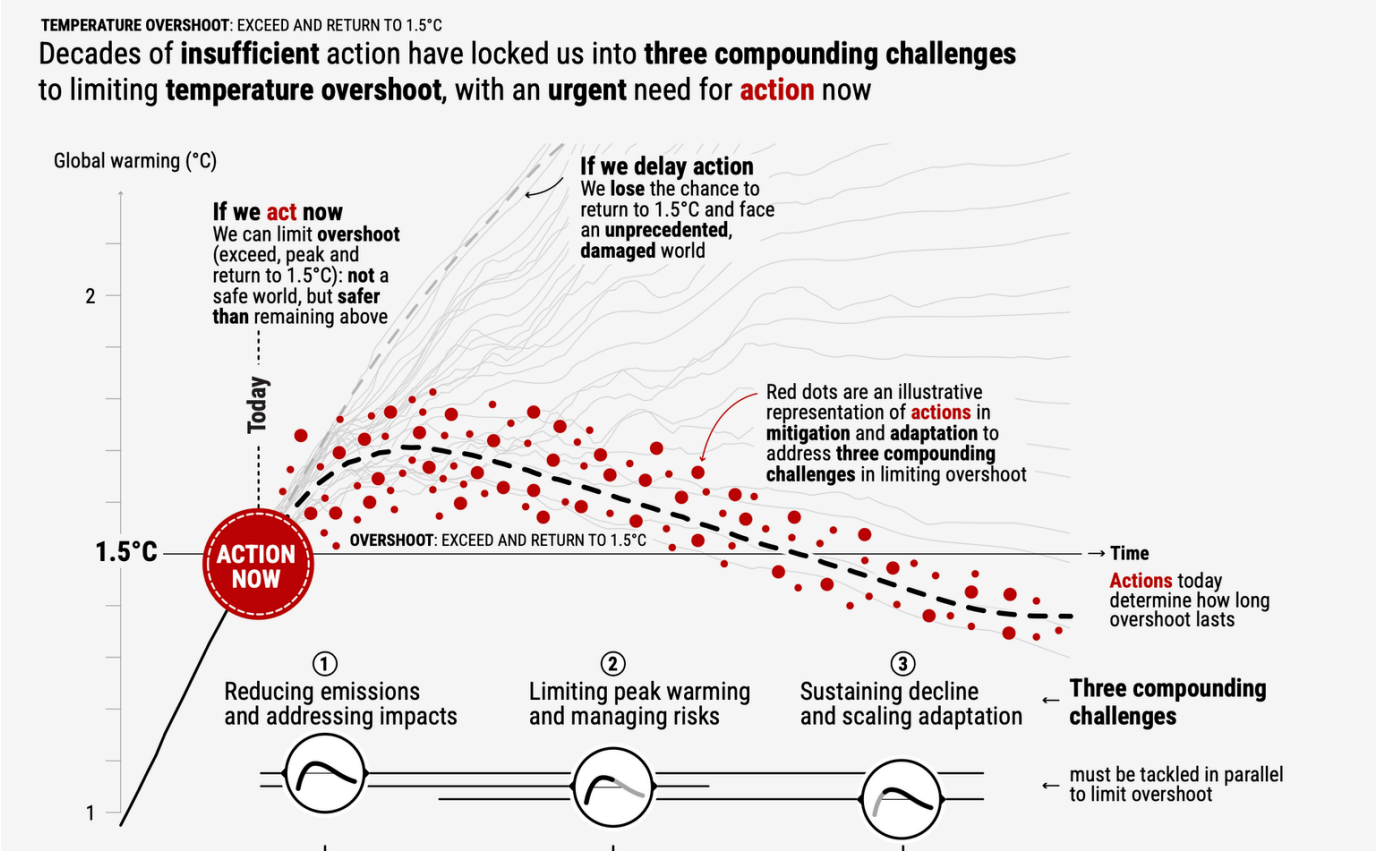
Catégories de scénarios dans le 6e rapport du GIEC (https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/).

Pour s'en tenir à 1,8°C, il faudra tout d'abord couper très vite le robinet des énergies fossiles. Selon le rapport (https://www.unep.org/en/publications/report/limiting-overshoot-navigating-exceedance-15degc-and-pathways-towards-return) du PNUE, les émissions mondiales de gaz à effet de serre devraient être réduites de 18 % d'ici 2030, de 45 % d'ici 2035 et de 69 % d'ici 2040, par rapport aux niveaux de 2025. En comparaison, la mise en œuvre intégrale des contributions déterminées au niveau national (CDN) ne permettrait, en l'état actuel des choses, de réduire les émissions que de 5 à 8 % d'ici 2030 et de 11 à 15 % d'ici 2035...

À supposer qu'on y parvienne, cela ne suffirait pas pour redescendre à 1,5°C ou en dessous. Il faudrait aussi, en parallèle, retirer d'énormes quantités de CO_2 atmosphérique au cours du 21e siècle grâce aux techniques de CDR (https://www.stateofcdr.org/report/3rd-edition) (*carbon dioxide removal,* ou élimination du carbone), dont :

- **Afforestation et reforestation,** soit la méthode d'élimination du carbone la plus conventionnelle et la plus répandue à ce jour.
- **Bioénergie combinée au captage et au stockage du carbone (BECCS)** : le bois ou d'autres végétaux, qui stockent le CO_2, sont brûlés. Le CO_2 est capté en sortie puis stocké.
- **Capture et stockage du carbone (DAACS) :** le CO_2 est retiré directement depuis l'air par des procédés chimiques. Cette méthode demande beaucoup d'énergie, qui évidemment doit être bas carbone si l'on veut que le bilan carbone soit bien négatif. Certaines versions de cette technologie utilisent aussi beaucoup d'eau.
- **Biochar** : le charbon de bois est produit à partir de biomasse végétale, puis incorporé dans les sols pour stocker le carbone.
- **Altération rocheuse accélérée** : le processus de fixation du CO_2 dans des minéraux carbonés est accéléré grâce à l'épandage de roches concassées dans les sols.

Même les trajectoires avec un dépassement très limité nécessiteraient de capter et de stocker 6,5 à 13,3 Gt CO_2 par an d'ici 2050, indique le PNUE, qui mise sur un potentiel de baisse de température à *« seulement quelques dixièmes de degrés d'ici 2100 ».* En sachant que cette quantité augmente de manière significative à mesure que l'action climatique est retardée (Gidden et al., 2026 (https://www.stateofcdr.org/asset/State-of-Carbon-Dioxide-Removal-Edition-3_June-2026.pdf)). C'est ce potentiel de retrait qui détermine la faisabilité d'une trajectoire d'overshoot, et le pic maximal pouvant être atteint avant d'activer les pompes à BECS, DACCS et autres techniques d'élimination du carbone.



Source : Rapport (https://www.unep.org/en/publications/report/limiting-overshoot-navigating-exceedance-15degc-and-pathways-towards-return) du PNUE, septembre 2026.

Une goutte d'eau dans un océan de carbone

À l'heure actuelle, son bilan est très loin des ordres de grandeur mentionnés plus haut. Selon le rapport 2026 du Global Carbon Project (https://globalcarbonbudget.org/gcb-2026/), la reforestation et l'afforestation totalisent seulement 2,2 Gt CO_2 sur un an. Le bilan des « nouvelles techniques » d'élimination du carbone, comme le biochar, la BECCS ou encore l'altération accélérée des roches, est quant à lui infinitésimal : l'équivalent de seulement 30 minutes d'émissions liées à la consommation d'énergies fossiles…



Source : Global Carbon Project, 2026 (https://globalcarbonbudget.org/gcb-2026/)

Même constat concernant les technologies de capture et de stockage directe du carbone (DACCS), dont l'ordre de grandeur reste à des années-lumières des chiffres évalués par le GIEC comme compatibles avec des trajectoires revenant vers 1,5°C. En 2024, cela représentait moins de 2000 tonnes de CO_2, selon les données de l'Agence internationale de l'énergie (https://www.iea.org/data-and-statistics/charts/current-and-potential-removal-costs-through-dac-and-beccs). Une goutte d'eau.

Comme nous l'avons détaillé dans un précédent article sur Bon Pote (https://bonpote.com/capture-et-elimination-du-carbone-arnaque-ou-solution-pour-le-climat/), le risque principal de l'élimination du carbone consiste en son utilisation comme excuse pour repousser les efforts de décarbonation. Elle peut favoriser des scénarios et objectifs moins ambitieux sur la réduction et éviter de poser des questions difficiles comme l'avenir de l'aviation si elle ne peut pas être compensée ou les actifs à hautes émissions qui devraient être échoués.

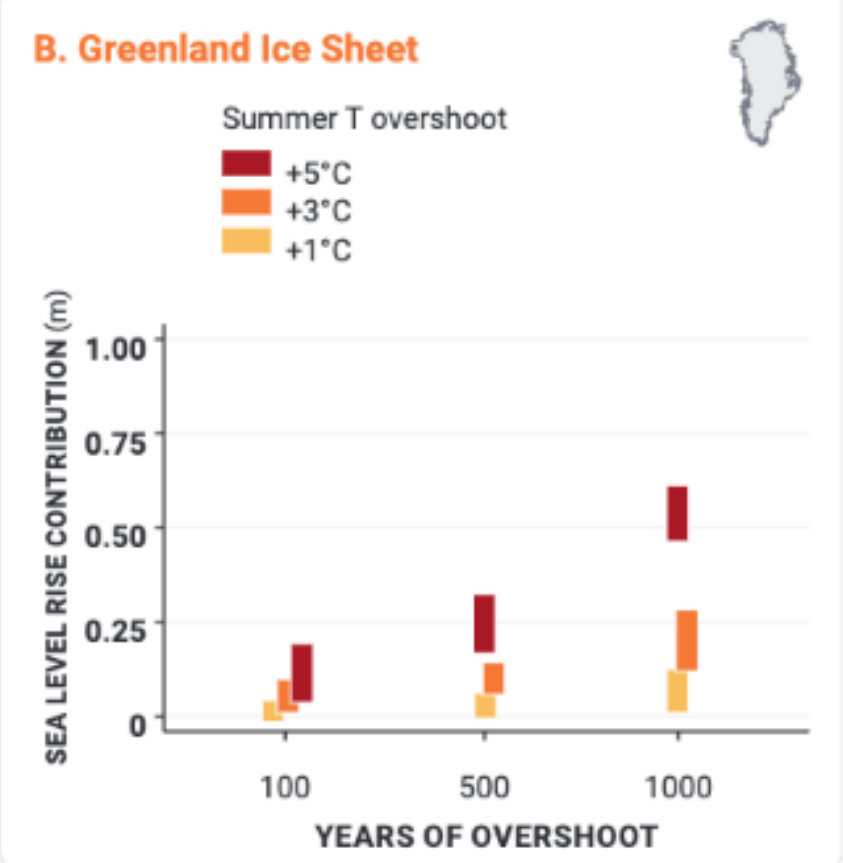
Cela n'empêche pas que ces techniques aient fini par s'imposer comme incontournables aux yeux d'un certain nombre d'organisations de défense de l'environnement, lit-on dans la revue *Nature* (https://www.nature.com/articles/d41586-026-03631-w). Signe des temps : auparavant sceptique à l'égard de la capture du CO_2, le Natural Resources Defense Council (NRDC) basé à New York appelle (https://www.nrdc.org/sites/default/files/2026-09/CDR_IB_26-09-A_05_locked.pdf) désormais à soutenir la capture du CO_2 de la même manière que les énergies renouvelables et l'électrification des usages.

Un retour en arrière est-il seulement possible ?

Il y a encore un autre problème. Mettons que les promesses techno-optimistes se concrétisent et que l'on puisse refroidir suffisamment la planète : cela n'effacera pas les dégâts causés par un dépassement temporaire des 1,5 °C. À quoi ressemblerait un monde à 1,5 °C qui serait passé par un pic à 2°C, par exemple, versus un monde qui serait resté en dessous des 1,5 °C ? Peut-on vraiment faire machine arrière ?

« C'est une question sur laquelle il y a peu de consensus scientifique », nous explique Roland Séférian. *« On sait que le retour vers des températures plus faibles est possible, il y a une réversibilité. Certains mécanismes d'élimination naturelle du carbone, comme l'altération des roches, ont eu lieu à des périodes paléoclimatiques. La question est la suivante : est-il possible de revenir en arrière sur des échelles de temps aussi courtes ? Cela serait-il bénéfique? Autrement dit, quelle serait la valeur ajoutée de le faire ? »*

Une chose est sûre : *« Le chemin qu'on va arpenter pour arriver à cette cible de 1,5 degré – si on y arrive –, va avoir des conséquences énormes sur le climat et les grands équilibres de la planète »*, poursuit le climatologue. Déjà parce que les conséquences du changement climatique vont s'intensifier crescendo à mesure que le mercure monte à l'échelle planétaire. Faut-il rappeler, en mille autres exemples, qu'à l'été 2026, plus de 8000 personnes (https://www.lemonde.fr/planete/article/2026/09/16/plus-de-8-000-morts-liees-aux-canicules-de-l-ete-2026-en-france-un-bilan-sans-precedent-depuis-2003_6775444_3244.html) sont mortes de la canicule en France ? Et ensuite parce que la menace de points de bascule irréversibles nous guette, comme la disparition des coraux (https://bonpote.com/les-recifs-coralliens-vont-ils-disparaitre-dici-2050/), la transformation de la forêt amazonienne en savane (https://bonpote.com/lamazonie-a-t-elle-franchi-un-point-de-bascule/#Quest-ce_quun_point_de_bascule), l'affaiblissement voire l'effondrement à terme du Gulf Stream (https://bonpote.com/le-gulf-stream-va-t-il-sauver-leurope-du-changement-climatique/) ou encore la fonte des calottes polaires (https://bonpote.com/antarctique-un-point-de-bascule-climatique-inevitable/).



Contribution maximale de la calotte glaciaire du Groenland à l'élévation moyenne du niveau de la mer à l'échelle mondiale, dans le cadre de dépassements régionaux des températures estivales de +1 °C, +3 °C et +5 °C par rapport aux valeurs actuelles, pour différentes durées de dépassement. Source : Rapport (https://iccinet.org/overshoot/) de l'Initiative internationale sur le climat et la cryosphère (ICCI), novembre 2026.

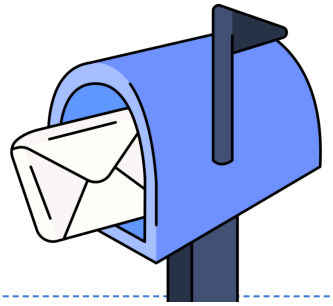
« Même le fait de "revenir en arrière" ne va pas entraver la hausse du niveau de la mer. C'est un point de bascule lent, mais qui va être en fait colossal à partir du moment où la tendance du réchauffement se poursuit », détaille Roland Séférian. Début novembre, un rapport (https://iccinet.org/overshoot/) de l'Initiative internationale sur le climat et la cryosphère (ICCI) en coordination avec la PNUE a quant à lui alerté sur les conséquences *« importantes et souvent irréversibles »* dues à la fonte des calottes glaciaires, du pergélisol, des glaciers, de la banquise et des océans polaires.

+30 000 SONT DÉJÀ INSCRITS

REJOIGNEZ NOTRE NEWSLETTER

Une alerte pour chaque article mis en ligne, et une lettre hebdo chaque vendredi, avec un condensé de la semaine, des infographies, nos recos culturelles et des exclusivités.

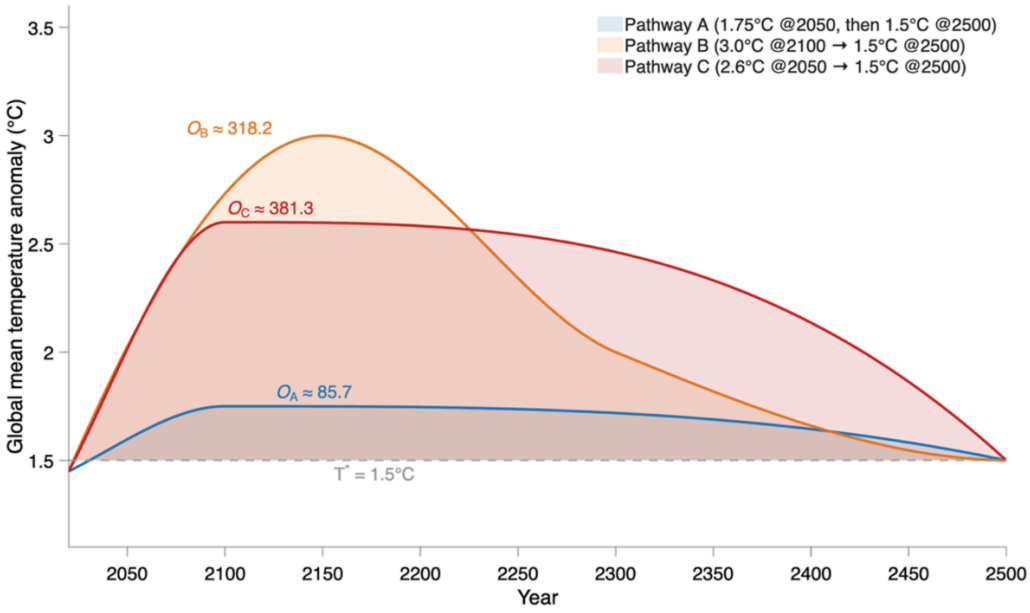
S'abonner à la newsletter
(https://bonpote.kessel.media/)



Mesurer la « surface » du dépassement

L'irréversibilité de certains dégâts le rappelle : la planète n'est pas une machine dotée d'un bouton « plus » ou « moins ». Cette réalité trop souvent évacuée des débats sur l'*overshoot*, déplore le chercheur James Dyke (https://lnkd.in/p/eP9dSQur), professeur associé en sciences du système Terre à l'Université d'Exeter (Royaume-Uni) :

> *« À mesure que nous nous enfonçons dans la zone de danger, les pertes et les dommages ne feront pas que s'aggraver, ils s'accumuleront. Une grande partie du débat sur le dépassement des limites porte sur la réversibilité du cycle du carbone et sur la quantité de carbone que les sociétés futures pourraient éliminer. Ces deux aspects sont importants, mais ils ne tiennent pas compte des dommages cumulés, ni du fait que nous ne reviendrons jamais aux états du système terrestre d'avant l'ère industrielle. Pensez à la goutte d'eau qui fait déborder le vase : la résilience des sociétés s'érode avec le temps, de sorte que deux impacts de même ampleur peuvent avoir des conséquences très différentes selon le moment où ils surviennent. Le risque ne dépend donc pas seulement de l'ampleur du dépassement de 1,5 °C, mais aussi de sa durée. C'est la surface de ce dépassement qui importe. »*



Valeurs conceptuelles des « intégrales de dépassement » calculées pour 3 scénarios. O_A (bleu) : réchauffement maximal de 1,75 °C ; O_B (rouge) : réchauffement maximal de 2,6 °C ; O_C (orange) : réchauffement maximal de 3 °C avec une baisse plus marquée. Source : Dyke et al., 2026 (https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/aeb55a?ref=technosphere.earth)

Les simulations réalisées dans l'une des études qu'il a menées (Dyke et al., 2026 (https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/aeb55a?ref=technosphere.earth)) illustrent très bien cette idée. Deux scénarios peuvent atteindre des températures maximales différentes, mais celui qui atteint le pic le plus faible peut finalement provoquer des dommages climatiques plus importants. Sur le graphique ci-dessus, la trajectoire O_B atteint ainsi un pic plus élevé que la trajectoire O_C, mais la surface d'overshoot est plus faible car la température redescend plus vite. C'est donc le dépassement « intégral » (*overshoot integral)* qu'il faut prendre en compte, pas juste l'intensité du pic de température.

« Idéologie de l'overshoot » : comment en est-on arrivé là ?

Pour James Dyke, le fait que des scénarios d'*overshoot* avec un « retour » à 1,5°C puissent être jugés conformes à l'Accord de Paris repose sur un pari dangereux. *« Tout scénario reposant sur l'élimination définitive de centaines de milliards de tonnes de*

carbone devrait être considéré comme hautement spéculatif », appuie-t-il. Idem, d'ailleurs, pour les scénarios promettant le « net zéro » en 2050, dont Bon Pote a déjà souligné l'arnaque (https://bonpote.com/la-neutralite-carbone-en-2050-est-un-leurre/).

Au fond, miser sur les émissions négatives ne fait qu'alimenter les discours de l'inaction climatique. On comprend pourquoi beaucoup ont intérêt à y adhérer : quelle meilleure façon de protéger le *business-as-usual* que de faire croire, comme le formulent (https://theconversation.com/the-overshoot-myth-you-cant-keep-burning-fossil-fuels-and-expect-scientists-of-the-future-to-get-us-back-to-1-5-c-230814) James Dyke et ses collègues, que « *l'on pourrait éviter un changement climatique dangereux sans réellement faire ce qu'il requiert, à savoir réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'industrie, des transports, du secteur énergétique (70 % du total) et des systèmes alimentaires (30 % du total), tout en renforçant l'efficacité énergétique* » ? Ils ajoutent : *« Prétendre que nous pouvons dépasser sans risque la barre des 1,5 °C, ou tout autre seuil de réchauffement, revient à dire que nous nous moquons tout simplement de l'augmentation des souffrances et des décès qui seront causés pendant que l'on s'efforce de relancer l'économie. »*



Cela vous paraît cynique ? Ça l'est d'autant plus que cette stratégie a été soigneusement étudiée, et même encouragée, depuis les années 1990. À une époque où il aurait encore été largement temps d'esquiver les 1,5 °C et toutes les conséquences qui

l'accompagnent. Telle est la sombre réalité que décrivent Andreas Malm et Wim Carton dans leur ouvrage *Overshoot. Résister à l'idéologie du dépassement* (https://lafabrique.fr/overshoot/) (paru en février 2026 à La Fabrique en version française).

Cette époque, c'est celle du protocole de Kyoto et d'un type très particulier de modèles informatiques qui allaient modeler l'avenir des négociations climatiques : les modèles d'évaluation intégrée, aussi connus en anglais sous l'acronyme IAM (pour *integrated assessment models*). Contrairement aux modèles climatiques qui s'appuient sur les lois de la physique, ces derniers dessinent des scénarios climatiques compatibles avec les contraintes du système économique. Pour Malm et Carton, leurs multiples biais et angles morts ont conduit à remettre sans cesse à plus tard la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre, en misant sur le fait que les progrès technologiques allaient les rendre plus abordables à l'avenir (Asefi-Najafabady et al., 2020 (https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14747731.2020.1853958#d1e272)). Le père de ces modèles, William Nordhaus, reconnaissait d'ailleurs lui-même que de nombreux éléments pourtant d'importance vitale, comme la santé humaine et la biodiversité, leur échappaient. Et selon lui, il était très clair que seule *« une modeste réduction de gaz à effet de serre peut-être obtenue pour un faible coût ».*

Ce sont aussi ces modèles qui ont intégré le potentiel de retrait du CO_2 permis par la BECCS (pourtant balbutiante), et qui ont abouti à la formation de scénarios d'*overshoot.* Munis de pompe à carbone, atteindre des objectifs de réchauffement très bas était désormais possible – sur le papier – sans se presser ni brusquer l'économie. Le beurre et l'argent du beurre à portée de main.

L'idée suscite l'enthousiasme de l'Union européenne (van Beek et al., 2022 (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378020307743)) et s'immisce dans les rapports du GIEC. C'est grâce au pari de l'*overshoot* que l'objectif de 2°C, et même de 1,5 °C acté par l'accord de Paris en 2015, allait devenir « acceptable », analysent Malm et Carton. Publié en 2014, le cinquième rapport du GIEC (https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/SYR_AR5_FINAL_full_fr.pdf) fait ainsi apparaître 114 scénarios aboutissant à un réchauffement de 2 degrés d'ici la fin du siècle, dont la totalité supposait une part de dépassement. En 2018, sur les 578 scénarios explorés dans son rapport spécial (https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/SR15_Summary_Volume_french.pdf) seuls dix scénarios évitent le dépassement de 1,5 degrés. C'est ce que les auteurs d'*Overshoot* appellent le *« tournant de l'irréel dans la gouvernance du climat. »* Le scénario s'est mué en prophétie auto-réalisatrice, rendant le dépassement inéluctable. Nous y voici.

Une idéologie 100 % compatible avec le capital fossile

Les objectifs climatiques sont toujours lointains et les efforts reportés à plus tard. Une logique qui alimente depuis des années le mirage de la compensation carbone (https://bonpote.com/la-neutralite-carbone-nouveau-greenwashing-ou-reelle-avancee/), jusque chez les pétroliers.

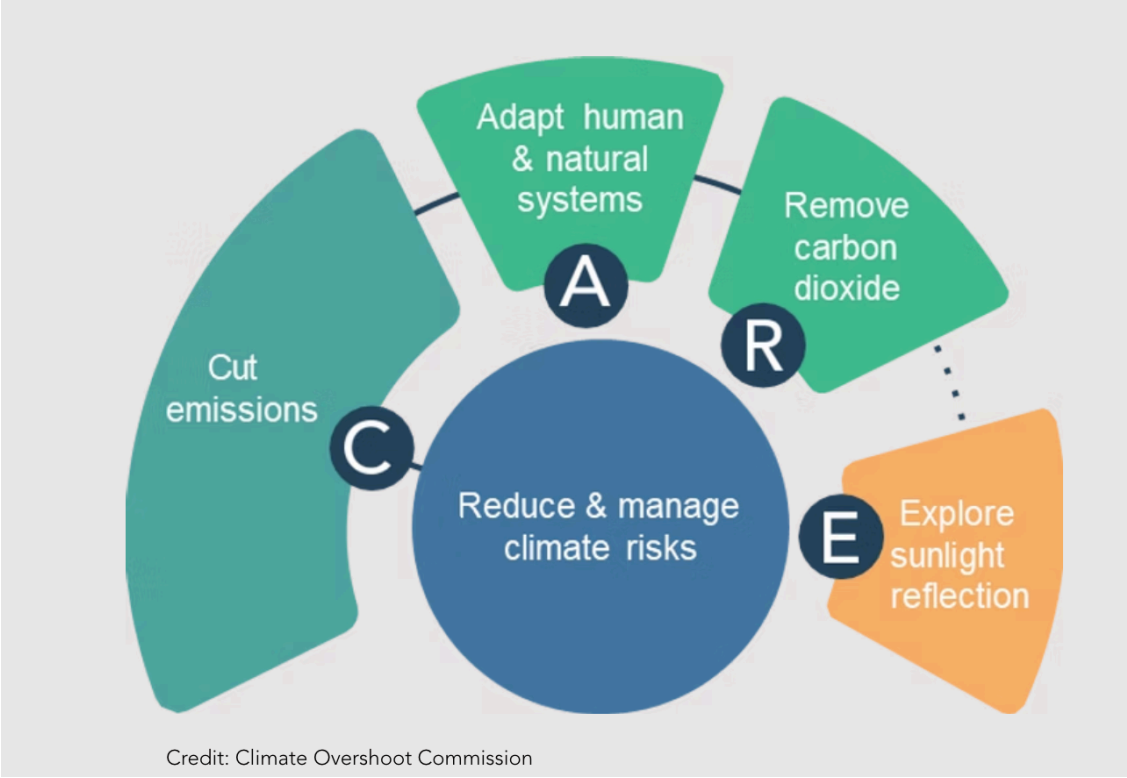
Occidental Petroleum a investi plus d'un milliard de dollars (https://houston.innovationmap.com/oxy-stratos-dac-2025-launch-2673987641.html) dans une usine de DAC aux Texas ; TotalEnergies, Shell et Equinor mettent au point un projet de stockage du carbone en Norvège (Northern Lights (https://totalenergies.com/company/projects/carbon-capture-and-storage/northern-lights-norway)) au nom de la *« décarbonation de l'industrie européenne »…* Les investissements réalisés par ces derniers dans les technologies de capture et de stockage du carbone devraient nous mettre la puce à l'oreille. Ironie de l'histoire, le développement de la CCS (capture et stockage du carbone), qui consiste à injecter le CO_2 dans les sous-sols, facilite l'accès à des réservoirs de pétrole autrement difficilement accessibles. Un procédé encouragé par un crédit d'impôts spécifique aux États-Unis, qui a par ailleurs été renforcé (https://www.globalccsinstitute.com/u-s-preserves-and-increases-45q-credit-in-one-big-beautiful-bill-act/) sous Donald Trump.

La Climate Overshoot Commission, une initiative financée par Bill Gates

Cela fait beaucoup de « si » pour concrétiser une trajectoire d'*overshoot* avec un retour à 1,5°C. Mais ses apôtres ont plus d'une corde à leur arc. Si les techniques d'élimination du carbone ne permettent pas d'inverser la courbe, on pourra toujours se rabattre sur des procédés, encore plus subversifs, de géoingénierie.

Envisagée depuis plus d'un demi-siècle déjà, la « gestion du rayonnement solaire » vise par exemple à bloquer une partie des rayons du Soleil à l'aide de particules réfléchissantes pour rafraîchir l'atmosphère. Pour James Dyke et ses collègues, le fait d'avoir cadré les objectifs climatiques en termes de température dans le cadre de l'Accord de Paris – plutôt que de concentration de gaz à effet de serre comme c'était le cas lors des précédentes négociations climatiques – a ouvert la porte à ce type de « solution » dont les effets secondaires potentiels et les incertitudes l'entourent de controverses. Parmi eux, la modification de la répartition des précipitations et l'affaiblissement des moussons dans certaines régions, des impacts sur les rendements

agricoles, des pluies acides ou encore le risque d'un « choc terminal » en cas d'arrêt brutal de la pulvérisation de particules réfléchissantes (mentionnés par le 6e rapport du GIEC).



Source : Climate Overshoot Commission (https://www.overshootcommission.org/).

« C'est à Paris que les classes dominantes ont intensifié les préparatifs pour cette nouvelle étape », signalent Andreas Malm et Wim Carton. Préparatifs qui se sont concrétisés avec la création du « Forum de Paris sur la paix » en 2018 – dirigé par l'ex-directeur de l'OMC Pascal Lamy – qui accouchera quatre ans plus tard de la Commission sur le dépassement climatique (Climate Overshoot Commission). Celle-ci envisage quatre solutions pour « réduire les risques du dépassement » : l'atténuation, l'adaptation, l'élimination du carbone (CDR) et « l'exploration » de la géoingénierie solaire.

Une initiative soutenue par Bill Gates

« La Commission estime que la SRM n'est pas une approche sur laquelle il faille s'appuyer ni invoquer, sous quelque forme que ce soit, pour justifier un ralentissement de l'accélération urgente de la réduction des émissions. Dans le même temps, la Commission refuse d'aller trop loin dans l'autre sens : à savoir que la SRM ne devrait pas faire l'objet de discussions, que la recherche devrait être suspendue ou que les débats sur la gouvernance devraient être gelés », précise son rapport

(https://www.overshootcommission.org/_files/ugd/0c3b70_564aa0721b6541b29a0d8cc491b
de 2023. Si son approche, qui appelle à la mise en place d'un moratoire sur ces techniques, se veut prudente, il lui a été reproché d'élargir dangereusement la fenêtre d'Overton. D'autant plus qu'en coulisses, cette Commission est financée (https://www.overshootcommission.org/_files/ugd/0c3b70_fb8d45bf1248473981c072b67edb par la Bill and Melinda Gates Foundation (Bill Bates étant l'un des principaux mécènes privés (https://www.socialter.fr/article/marches-carbone-le-juteux-business-de-la-geo-ingenierie) de la recherche sur la géo-ingénierie solaire) ou encore le LAD Climate Fund qui soutient (https://lad-climate.org/) activement la recherche sur le sujet.

Le Center for International Environmental Law souligne (https://www.ciel.org/news/overshoot-climate-report-sidelines-proven-methods-for-speculative-technologies/) par ailleurs les angles morts du moratoire proposé par la Commission, qui se concentre sur le « déploiement » et les « expérimentations à grande échelle », risque de *« compromettre »* le moratoire en vigueur depuis 2010 (https://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/publication/pdf_file/ETCNRmoratoire sur tout projet de géoingénierie.

Un mot de la rédaction de Bon Pote

1€ par mois, cela change tout pour nous.

À l'heure où des milliardaires rachètent les médias un par un et remplacent les journalistes par de l'IA, nous faisons le pari inverse : une totale indépendance, pas d'actionnaire, aucune pub. Des journalistes qui enquêtent, vérifient et protègent leurs sources.

Si vous en avez les moyens, soutenez-nous. Chaque don mensuel paie nos salaires, nos enquêtes, nos pas de côté et nous garantit de rester libres. Un don de 1€ par mois, c'est presque rien pour vous et tout pour nous.

Je donne 5€ par mois
soit **1,70€** après déduction fiscale

Sans engagement

Je donne 9€ par mois
soit **3,06€** après déduction fiscale

Je donne un autre montant

Je soutiens Bon Pote **(https://bonpote.com/faites-un-don-a-bon-pote-2/)**

Sans engagement · résiliable en un clic

Depuis, la Climate Overshoot Commission a encore avancé sur le sujet, *« intensifiant ses efforts stratégiques* (https://parispeaceforum.org/app/uploads/2026/04/20260317-2025-ppf-activity-report.pdf) *visant à mettre en place une coalition pionnière sur la gouvernance et les normes en matière de modification du rayonnement solaire »*. Un enquête (https://parispeaceforum.org/app/uploads/2026/04/20260317-2025-ppf-activity-report.pdf) publié en avril 2026 par le Forum de Paris pour la Paix constate par ailleurs un *« tournant concret »* dans le débat mondial sur la gestion du rayonnement solaire :

> *« Pour les nations fortement exposées au changement climatique et dotées d'une capacité d'adaptation limitée, la SRM est de plus en plus considérée non pas comme une expérience technologique spéculative, mais comme un instrument potentiel de stabilité macroéconomique. »*

La normalisation de la géoingénierie solaire apparaît donc bien engagée. Si elle n'a pas donné suite à nos sollicitations, la Commission argue dans ses rapports que ces solutions gagneraient à être explorées par la science et à bénéficier de cadres de gouvernance clairs, plutôt que d'être déployés par des structures privées (comme c'est déjà le cas avec les start-up Make Sunsets (https://srm360.org/outdoor-experiments/make-sunsets/) et Stardust (https://stardustsrt.com/)).

Les négociations climatiques au pied du mur



No u pied du mur climatique, à deux doigts d'une bascule au-delà des 1,5° ait être au sursaut, mais les paris vont de plus belle : élimination du car stion du rayonnement solaire par là. Ce n'est pas faute pour les clim tologues, comme Joël Guiot (https://bsky.app/profile/glenpeters.bsky.social/post/3mujeqklcik2v), de sonner l'alerte : *« Les scénarios sur lesquels nous travaillons doivent être compatibles avec un réchauffement limité à 1,5 °C, même avec un dépassement temporaire, exigent des réductions rapides des émissions, qui doivent en quelque sorte commencer immédiatement ! Sinon, ce ne sont que des chimères. »*

L'AUTEUR



Sophie Kloetzli (https://bonpote.com/auteurs/sophie-kloetzli/)

Spécialisée sur l'écologie, elle a travaillé depuis 2018 pour plusieurs médias engagés sur ces (https://bonpote.com/auteurs/sophie-kloetzli/) sujets. Elle aussi aime vous tenir informé·e·s des sujets scientifiques et critiquer la numérisation du Kloetzli monde sous un angle technocritique.

Tous ses articles

Publié (https://unfccc.int/sites/default/files/resource/dt_cop31_cover_decision.pdf) ce lundi 16 novembre à l'occasion de la fin de la COP31, une version de décision souligne l'importance de limiter au maximum l'ampleur et la durée du dépassement du seuil de 1,5°C, sans préciser comment y parvenir. Ce stade, et pour cause, ne parle pas d'« accélérer » la sortie des énergies fossiles. Mais sans garantie que ces éléments figureront dans la décision finale. Ni que les chimères en question continueront de retarder une action climatique enfin à la hauteur.

Un média sans IA générative

Bon Pote fait le choix de n'utiliser aucune IA générative. Nos articles sont rédigés à 100% par des humains, sans exception.

Lire notre charte (https://bonpote.com/manifeste-ia/)

ARTICLE 100% FINANCÉ PAR SES LECTEURS

Bon Pote est 100% gratuit et sans pub. Nous soutenir, c'est aider à garder cet espace d'information libre pour tous.

Soutenir Bon Pote (https://bonpote.com/soutenir/)

À propos de nous (https://bonpote.com/a-propos/)

Voir les commentaires

Partager :

(https://bsky.app/intent/compose?text=D%C3%A9couvrez%20cet%20article%20%3A%20

SOUTENEZ-NOUS POUR DE L'INFORMATION À LA HAUTEUR DES ENJEUX CLIMATIQUES

Bonpote est un média 100% indépendant, en accès libre et repose entièrement sur le soutien de ses lecteurs.

Soutenir Bon Pote (https://bonpote.com/soutenir/)

À LIRE ÉGALEMENT



(https://bonpote.com/a-la-cop31-le-focus-sur-lelectrification-detourne-les-regards-des-vrais-enjeux/)

Climat-biodiversité (https://bonpote.com/categories/ecologie/climat-biodiversite/)

Écologie (https://bonpote.com/categories/ecologie/)

7 min de lecture

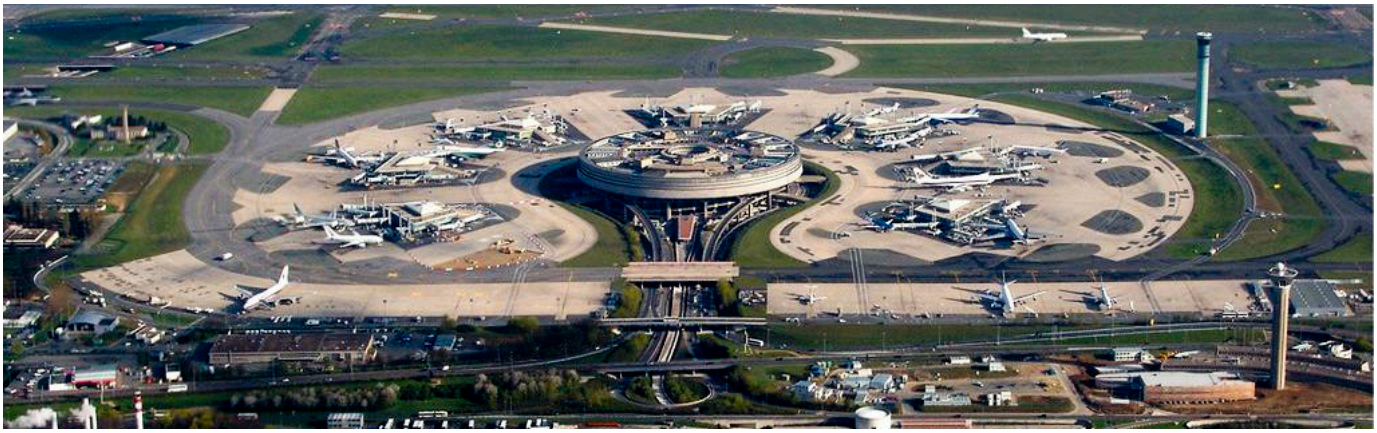
À la COP31, « le focus sur l'électrification détourne les regards des vrais enjeux » (https://bonpote.com/a-la-cop31-le-focus-sur-lelectrification-detourne-les-regards-des-vrais-enjeux/)



(https://bonpote.com/hydroliennes-et-energie-des-vagues-le-pari-marin-risque-de-la-france-insoumise/)

Écologie (https://bonpote.com/categories/ecologie/) **6 min de lecture**

Hydroliennes et énergie des vagues : le pari marin risqué de la France Insoumise (https://bonpote.com/hydroliennes-et-energie-des-vagues-le-pari-marin-risque-de-la-france-insoumise/)



(https://bonpote.com/extension-de-laeroport-paris-cdg-toujours-plus-davions-et-de-greenwashing/)

Climat-biodiversité (https://bonpote.com/categories/ecologie/climat-biodiversite/)

Mobilité (https://bonpote.com/categories/ecologie/mobilite/)

6 min de lecture

Extension de l'aéroport Paris-CDG : toujours plus d'avions et de greenwashing (https://bonpote.com/extension-de-laeroport-paris-cdg-toujours-plus-davions-et-de-greenwashing/)

L'INFO DANS VOTRE BOITE MAIL, SANS LE BRUIT MÉDIATIQUE.

Chaque semaine, nous filtrons le superflu pour vous offrir l'essentiel, fiable et sourcé

☞ Média indépendant
100% financé par ses lecteurs.

Catégories

Écologie (https://bonpote.com/categories/ecologie/)

Démocratie (https://bonpote.com/categories/democratie/)

Numérique (https://bonpote.com/categories/numerique/)

Formats

Actualités (https://bonpote.com/format/actualites/)

Enquêtes (https://bonpote.com/format/enquetes/)

Interviews (https://bonpote.com/format/interviews/)

Articles (https://bonpote.com/format/articles/)

Outils (https://bonpote.com/boite-a-outils/)

Parcours (https://bonpote.com/parcours/)

À propos

Qui sommes-nous ? (https://bonpote.com/a-propos/)

Charte déontologique (https://bonpote.com/charte-de-deontologie/)

Recrutement (https://bonpote.com/recrutements/)

Mentions légales (https://bonpote.com/mentions-legales/)

(https://bonpote.com/overshoot-peut-on-vraiment-inverser-le-rechauffement-climatique/)

(https://www.facebook.com/bonpoteofficiel/?2) (https://www.instagram.com/bonpote/?2) (https://fr.linkedin.com/company/bon-) (https://www.youtube.com/@bonpote) (https://mamot.fr/@bonpoteoffi) (https://discord.gg/UJHJnQxZn4) (https://bsky.app/profile/bonpote.c

locale=fr_FR) hl=fr) pote) officiel) ciel) om)